



digital.union@sonapresse.com

@ULTURE WEB...

Mois des masques : rideau sur l'acte 5!

L.R.A.
Libreville/Gabon

ET de 5 ! Le mois des masques qui se tient de façon virtuelle au mois de mars depuis 5 ans déjà, n'a pas failli à cette tradition. Cette fois encore, Corail King, l'artiste initiateur du projet, a donné à voir une exposition virtuelle et collective regroupant des artistes créatifs à travers le monde. Ils ont ensemble un objectif commun : promouvoir les égrégories (des sortes de divinité), l'environnement ainsi que le patrimoine immatériel africain. Une belle façon de consommer l'art en rassemblant le plus de créatifs sur la toile gabonaise !

Alors pour sortir des sentiers battus, cette 5e édition s'est arrêtée sur le milieu de vie, et a célébré cet environnement où la Nature est au centre. Aussi "Ne les laissons pas disparaître" était-il le thème retenu pour magnifier "là où nous vivons", explique Corail King. Et comme les autres années, tout s'est passé sur Facebook et WhatsApp afin de mettre l'art à la portée des Gabonais et de ceux qui ne peuvent pas se déplacer physiquement. "Lorsqu'on voit la multiplication des expositions virtuelles aujourd'hui, l'histoire nous donne raison", clame Corail. Et le plus de cette année



Un aperçu de ce qu'il y avait à voir lors de l'exposition virtuelle du mois des masques.

aura été que "nous avons mis à disposition un QR code pour mieux suivre l'expo en privé sur WhatsApp business".

Toujours cette année, "les artistes visuels tels que Akira Junior,

Amira Mifall, Boubou Moulaye, Francky Pascal, Jeff Ikapi, Mexhilus Ymc, Chandrelle ainsi que moi-même, avons donné nos coups de pattes". Sans oublier le benjamin de la bande, Jairus-

Flash, un jeune dessinateur de 8 ans à peine, mais déjà en route pour le panthéon des créatifs du sud-ouest continental ! Si tout s'est arrêté le 31 mars dernier, les masques eux restent disponibles.

L'actu du web

Par Innocent M'BADOUA

ARTS : L'ALLEMAGNE S'ENGAGE DANS LA RESTITUTION



Photo: DR

D'ici le second trimestre de l'année 2022, l'Allemagne devrait engager des restitutions d'œuvres d'art au Nigeria. En effet, l'ancienne colonie a été pillée de nombreux artefacts, notamment lors de l'expédition punitive de 1897. Une vingtaine de musées allemands possède de très nombreuses œuvres du Nigeria. Le nombre d'artefacts détenus dans les institutions allemandes est estimé à environ 1100, dont plus de la moitié dans le musée d'ethnologie de l'Humboldt Forum de Berlin. C'est à la suite d'un accord signé en 2021 que les transferts de propriété de ces biens au Nigeria sont possibles.

LE FESTIVAL " LIRE À DOUALA " DU 3 AU 7 AVRIL



Photo: DR

Pour sa sixième édition, le festival littéraire de la capitale économique camerounaise a choisi comme thème " Savoirs et Patrimoines ". Au pluriel, car la ligne éditoriale veut souligner l'importance de la pluralité des identités et la diversité des cultures. Elles seront incarnées durant " Lire à Douala " par les quatre auteurs invités : Sami Tchak, romancier et essayiste, l'écrivain camerounais Mutt Lon (prix Kourouma 2014), le chanteur et musicien Blick Bassy, également auteur du roman Le Moabi cinéma (Grand Prix littéraire d'Afrique noire 2016).

" L'AFRIQUE EN MARCHÉ " DU 4 AU 10 AVRIL À VINCENNES

Alliant la culture sous toutes ses formes (musique, cinéma, littérature, arts vivants) et des débats avec des scientifiques et des associations sur les enjeux du continent, le festival " L'Afrique en marche " a ouvert ses portes lundi 4 avril dans plusieurs lieux de Vincennes, en région parisienne. Au programme, entre autres : projection du film, conférence sur l'accès à l'eau et à l'énergie en Afrique, spectacles, concerts hommage.

COULISSES DES ARTISTES

OWANTOBIO: MAGNIFIER LA BEAUTÉ NATURELLE DE LA FEMME

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

PENSÉE par les femmes pour les femmes, la campagne Owantobio fait le tour de la toile. Elle lance des jeux concours pour trouver un visage ou du moins une ambassadrice à la marque Ivindo bio, promotrice du concept. Elle valorise la beauté naturelle des femmes. Surtout, elle met à disposition de ces dernières une gamme, Ivindo bio, de produits respectueux de la peau noire. En fait, Owanto veut dire femme en langue omyène. L'extension bio qui lui est associée entend

magnifier les produits de la marque Ivindo, élaborés dans le respect de l'environnement avec des composants végétaux issus de l'agriculture biologique. Mis ensemble, Owantobio rappelle ainsi que la femme noire, dont la tendance est à l'éclaircissement de la peau, est naturellement belle. Tout est parti, explique Florence Roux, fondatrice de Ivindo bio, du constat que dans les expositions et autres salons, l'on ne parlait pas suffisamment de la beauté naturelle ou tout au moins de la beauté naturelle de l'Africaine. Aussi Owantobio entend-elle, au-delà de corriger cette négligence, sensibiliser

les femmes à l'importance de prendre soin d'elles mais aussi d'avoir confiance en elles. Mieux, la campagne Owantobio veut surtout lutter contre la dépigmentation, rappeler à la femme noire que sa peau est une belle parure qu'elle doit porter

avec fierté. Owantobio entend par ailleurs attirer l'attention des femmes sur le danger de ces produits éclaircissants. Tant, révèle l'étude réalisée par la Lutte contre la dépigmentation volontaire, 70 % des femmes et 30 % d'hommes se dépigmentent.



Photo: DR